

Dans ce numéro

NUMERO SPECIAL VACANCES

■ Le concours et résultats d'entrée au collège
Page 2

■ Les cours de soutien
Page 3

■ L'ambiance des vacances (mariages, voyage et jeu)

Page 3

■ La fête de l'Aïd El Fitr
Page 4



« Les États parties prenantes prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter une réinsertion sociale. en faveur de ta santé, et ta dignité dans la société! >>>>

Article 39 de la déclaration des droits de l'enfant

L'Éditorial



La joie des enfants en pleines vacances

Cette période de vacances coïncide avec celle des examens nationaux. Cette année, celui d'entrée en 6ème est classé en dernière position. Ce qui a beaucoup avantagé les enfants à cause de la prolongation des cours de soutien qui ont amélioré les résultats.

Presque tous les rédacteurs passent au collège, cédant la place à des nouveaux petits rédacteurs qui vont prendre la relève dès la rentrée prochaine.

En dehors des études, il y a aussi les activités ludiques telles que la célébration des mariages au cours desquels les gens dépensent leurs économies pour le bonheur et l'honneur de leurs familles, la fête de l'Aïd El fitr, un moment très attendu par les enfants qui manifestent leur joie en s'habillant de leurs habits neufs et se promenant en groupes.

Ces activités de jeux sont surtout marquées par les tournois sportifs entre les villages ou quartiers, les écoles ou les équipes, ce qui leur permet d'établir une classification du championnat.

L'équipe de rédaction

Nous sommes restés toujours fidèles à l'écriture des enfants qui ont rédigé les articles, néanmoins nous avons corrigé les fautes d'orthographe et de grammaire

L'EDUCATION

Le concours et résultats à l'entrée en 6ème

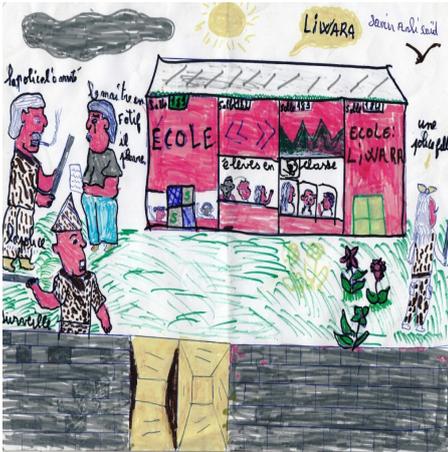


Illustration de Samir du jour de l'examen

Le jour de l'examen, je me suis levé de très bon matin et j'ai fait ma toilette avant d'aller à la mosquée pour faire la prière. Après, j'ai pris le chemin pour aller à la maison, faire le Chedjeb (sorte de bénédiction à Dieu), avant de prendre le chemin de notre école pour prendre la carte de l'examen. Le soleil n'était pas levé quand je me suis retrouvé à l'école avec les autres candidats. Ma mère aussi m'a accompagné. Le maître nous a distribué les cartes et nous avons pris la voiture pour aller à l'examen qui se déroule au collège de Liwara (Lieu où composent les enfants).

A 7 heures, nous avons entendu le sifflet et notre maître nous a dit d'entrer en classe. Nous avions deux surveillants dans notre classe. Un premier surveillant nous a dit qu'après trois coups de sifflet, on commence à écrire. Le concours a commencé, les surveillants nous ont distribué les feuilles d'examen. Je me trouvais à l'aise parce que beaucoup de choses étaient faciles. C'est en éveil qu'il y avait des choses difficiles. Malheureusement les surveillants étaient méchants. Mais puisque j'ai trouvé l'examen, je dirai qu'il n'était pas difficile.

Ecrite par Anrifidine de l'école Maecha, classe CM2

Je suis Assaendi Anli, j'étais en classe de CM1 et mes enseignants m'ont proposé d'aller faire l'examen d'entrée en 6ème.

C'était le 14 juillet 2014. De très bon matin, je me suis réveillé pour faire ma toilette. Puis j'ai pris mon petit déjeuner et nous avons pris le chemin pour aller à l'école. Moi j'étais à Liwara, ma salle est le numéro 162. Les policiers circulaient dans la cour pour mettre la sécurité.

Tous mes camarades candidats allaient et venaient. Chacun cherchait sa salle. L'examen était facile parce que j'étudiais mes leçons à la maison. Les mathématiques et le français étaient faciles mais c'est l'éveil qui était très difficile à faire parce que dans notre classe, au CM1, il y avait beaucoup de choses qu'on n'avait jamais vues. Quand l'examen est terminé, nous avons pris la voiture pour retourner au village. Mes parents m'ont demandé comment l'examen est passé. J'ai répondu qu'il faut attendre les résultats

Ecrite par Assaendi de l'ECMA, classe CM1

Les résultats

Le jour des résultats, c'était un vendredi premier août 2014. Je suis allée à la rivière pour chercher de l'eau. A mon retour à la maison, j'ai trouvé mon maître. Il m'a dit que ce jour-là, on va diffuser les résultats à la radio.

Quand mon maître m'a dit ça, j'étais très triste ; mais je ne m'inquiétais pas beaucoup parce que si quelqu'un fait un examen veut dire le trouver ou bien ne pas le trouver.

Donc j'étais tranquille et j'ai préparé le repas pour manger. Après le repas, j'ai allumé la radio pour écouter les résultats avec mes parents et mes amis. Nous avons entendu seulement ceux des autres villages. Pour ma région, Nyumakele, les journalistes ont dit que ce sera après. Il y a des élèves qui s'étaient mis en colère. Moi Nousroiti, je n'étais pas malheureuse, ma décision c'est que je sais que dans mon cœur, je vais réussir mon examen.

Les listes sont arrivées le soir mais moi je ne suis pas allée les voir. Mes amis sont venus à la maison pour me féliciter parce que je suis admise en 6ème. Quand j'ai entendu ça, j'étais très contente, mon amie s'est levée le matin pour voir les listes qui étaient à Magnassini (un établissement scolaire de la région) et elle a vu que elle et moi, nous étions admises en 6ème.

Nous nous félicitons parce que pour moi c'est la 1ère année que je fais l'examen. Moi j'avais fait un NADARA (promesse) que si je trouve l'examen d'entrée en 6ème je vais donner à tous mes amis une boisson. Mais tout ça, je suis très heureuse. Beaucoup d'élèves ont réussi à l'examen. Mes camarades journalistes du Jéjé sont aussi tous admis à l'examen. C'est peut-être à cause des cours du soutien, dieu merci.

Ecrite par Nousroiti de Bandalajandza, classe CM2



Hamada illustre la délibération des résultats

Les cours de soutien

Maecha avait organisé des cours de soutien dans les écoles primaires du Nyumakélé. Quand on allait au cours, on savait beaucoup de choses. A huit heures juste, commençaient les cours et se terminaient à dix heures. Nous apprenions le français, les maths et l'éveil. Moi j'étais contente d'aller au cours de soutien. Avant les examens nous faisons des révisions à la maison sur les leçons qu'on a vues.

Mon camarade Antufati et moi, nous avons étudié aussi à la maison. Le grand frère d'Antufati lui a dit aussi, qu'il faut réviser à la maison pour bien comprendre. Ma mère aussi me disait d'aller au cours de soutien et me menaçait même de me frapper quand je tardais à y aller. La mère d'Antufati a dit que si elle a réussi à l'examen, elle lui donnera un joli sac. Depuis ce jour là, tous les jours je vais au cours. Grâce à ça, beaucoup d'élèves de notre région, nous avons réussi à l'examen d'entrée en 6ème. Nous remercions Maecha qui nous a donné de bonnes choses.

Écrit par Toienti élève de l'ECMA et Antufati de Dagi, classe CM2

L'école Primaire par rapport au collège



Y. Ardachir s'exprime

Quand j'étais à l'école primaire je participais à beaucoup d'activités de l'école, comme la JEA (journée de l'enfant africain), le Concours

de lecture, les activités d'éveil mais tout est fini à partir du jour où j'ai eu la 6ème; je suis donc au collège. Là bas, on ne participe pas aux fêtes, on fait seulement des devoirs, des interrogos et des compositions. Je trouve que l'école primaire est bien par rapport au collège. Ce que j'aime au collège, c'est que je me trouve que je suis parmi les élèves qui sont forts et je trouve aussi des copines pour partir ensemble à l'école. Je trouve de bonnes notes en classe et je suis le plus fort. J'étudie mes leçons à la maison c'est pour ça que je me sens bien en classe. A cause de ça, mes parents m'aiment plus fort que les autres. Moi je suis admis en classe de 5ème et j'espère que je vais continuer comme ça jusqu'à avoir mon BAC.

Écrit par Ardachi Y de Mremani, classe 6ème

Le Social

Les vacances

Pendant les vacances nous faisons beaucoup de choses. Voici comment se passent nos vacances cette année

Les mariages

Pendant les vacances il y a toujours des mariages qui se font dans les villages. On entre à chaque maison et on annonce le mariage mais avant ça on fait un programme. On classe les choses en ordre, puis on fait une invitation qui montre le programme. Exemple : Tari, Barzangué, Wadaha, Msinké, etc (danses traditionnelles). Il y a plusieurs manifestations. On joue, on danse, on prépare beaucoup de repas. Toutes les familles participent au mariage. Elles apportent le Masingo (télé, valises de vêtements, les marmites etc...) et l'or pour la mariée. La famille de la mariée, accompagnée d'une foule de femmes du village, porte aussi de l'argent pour aller les accueillir et récupérer l'or. Les enfants du village, la génération

de la mariée et tous ceux ou celles qu'on avait invités au mariage, viennent rendre visite à la mariée et lui apportent des cadeaux.



Illustration du mariage par Hamada de Mremani

Au barzangué (cérémonie masculine après celle de l'union officielle), on chante en arabe, et le marié, ainsi que ses deux amis qui l'accompagnent se lèvent pour danser en premier, suivis de tous les hommes présents dans le barzangué.

Quand le Barzangé est terminé, les gens emmènent le marié chez lui en dansant. Mais il n'a pas le droit de voir son épouse avant de payer un droit de libération.

La famille de l'épouse donne de l'argent aux chanteurs pour qu'ils laissent le marié tranquille. Arrivées à la maison, les mamans du village qui préparaient le repas, servent du riz aux invités. Le mari rentre chez lui et donne des bisous à son épouse.

Écrit par Saouiyi Dhakrina de Mremani, classe 6ème

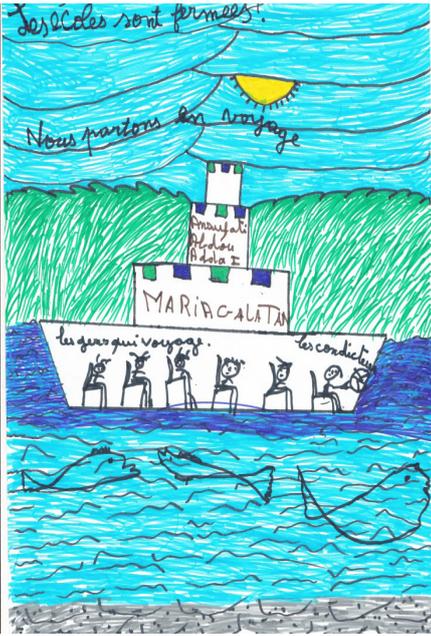
Les voyages

Quand j'étais en voyage chez ma tante à Domoni, j'étais contente car j'ai vu des choses que je n'ai jamais vues. De grandes maisons, de grandes mosquées, des manifestations, etc....

J'ai fait trois semaines chez ma tante à Domoni, mais mes parents, mes sœurs, mes frères et mes amis, me manquaient tellement. Alors j'ai dit à ma tante que je dois rentrer chez nous.

Elle m'a donc payé le billet et une valise pleine de bagages : fournitures scolaires, vêtements, et

beaucoup de choses. J'ai dit au revoir à ma tante et j'ai pris le taxi pour revenir chez nous.



Dessin d'Ansufati qui illustre un voyage

Quand je suis arrivée, mes parents, mes frères et sœurs étaient très ravis de me voir. C'est comme ça que se sont passées mes vacances.

Ecrit par Ansufati, de l'école Adda 1, classe CM2

Les jeux



Photo d'un match à Adda

Au premier jour de la fête de l'Idé, nous étions allés jouer avec les Diables noirs. Nous Kazampassani (nom de l'équipe), étions vêtus de maillots rouges et les Diables noirs, des maillots verts. Les spectateurs poussent des cris à l'arrivée des équipes sur le terrain. L'arbitre regarde sa montre et il a donné le coup d'envoi. J'étais attaquant dans une autre équipe. J'ai pris le ballon pour marquer un but aux Diables noirs. Tout le monde criait et disait : allez les rouges ! Allez les rouges ! Personne n'a marqué de but et c'est la première mi-temps.

La deuxième mi-temps nous avons changé de camp, l'arbitre a sifflé le deuxième coup d'envoi et ce sont les Diables qui ont centré le ballon. L'attaquant du Diable noir a voulu mettre un but dans notre camp, mais notre défenseur frappe le ballon et l'a rejeté. Quand mon équipe a eu le ballon, j'ai fait une bonne attaque et j'ai marqué un but. Le match est terminé avec un score de 1-0 en faveur de mon équipe.

Ecrit par Soiyardine de Adda, classe CM2

La fête de l'Aid El Fitr

Le jour du ramadan, je fais le service à la maison. Ma mère et mes sœurs vont aux champs pour chercher les aliments d'après-midi. Le jour de ramadan on ne mange pas, les garçons ne fument pas, les autres restent les bras croisés. Moi Ansufina, j'aime le ramadan parce que pendant le ramadan les gens ne font pas des bêtises dans les rues. On jeune tous les jours.

Moi j'ai fait le ramadan pendant 30 jours. Les marchands ambulants vendent les soldes jusqu'à la fin du ramadan et le jour de l'Idé, les garçons vont à la mosquée pour faire la prière.

Les hommes tuent les bœufs et les femmes préparent les gâteaux. Ce jour là, c'est l'ambiance dans nos villages parce qu'on organise beaucoup de manifestations. Quand les gens sont sortis de la mosquée, ils entrent dans les maisons, pour souhaiter aux gens une bonne Aid El Fitr.

Ecrit par Ansufina de l'école Adda 1, classe CM2

Pendant le ramadan, on n'a pas le droit de manger. Depuis le lever du soleil, on ne mange pas, on ne boit pas on ne fume pas jusqu'au coucher du soleil et c'est là qu'on mange le diner. A partir de trois heures les mamans entrent dans la cuisine pour préparer le repas. Quand on a jeuné, il ne faut pas insulter les gens. Le ramadan veut qu'on soit gentil mais aussi calme, qu'on donne aux gens les mains en les saluant, qu'on fasse les cinq prières, lire le coran....

Le jour de l'Aid, tout le monde est content de porter de beaux habits. A Adda, l'Aid El Fitr dure une semaine. Il y a des matchs et des sorties tous les jours. J'aime l'Aid parce que tous les enfants sont beaux.

Ecrit par Mouhodar collège de Adda et Riziki de

l'école de Adda2 classe CM2



Atelier de chants et tari lors des activités d'éveil pendant les vacances